

## Sur les cendres des astres

La Galerie Nicolas Robert est heureuse de présenter *Sur les cendres des astres*, un nouveau corpus de Carl Trahan à l'aide duquel il poursuit ses réflexions autour du travail du philosophe Eugene Thacker. En recourant au dessin, à la peinture, à la sculpture et à l'art olfactif, l'artiste évoque le *monde-sans-nous* thackérien, un monde qui pourrait être à la fois antérieur et postérieur à notre présence sur la planète que nous nommons Terre, dans un cosmos indifférent à notre existence. À travers les diverses œuvres de l'exposition, Carl Trahan propose de retrouver ce monde – désormais possible à concevoir alors que le spectre de l'extinction plane au-dessus de nous – dans la figure de la nuit, dans le nihilisme ainsi que dans le mysticisme de la ténèbre.

Nous vivons sur une île de placide ignorance, au sein des noirs océans de l'infini, et nous n'avons pas été destinés à de longs voyages.

— *L'Appel de Cthulhu*, Howard Phillips Lovecraft, 1928

\*  
\* \*

Eugene Thacker est un philosophe et poète étatsunien contemporain connu pour son travail qui réfère au nihilisme, à la théologie négative, au pessimisme et au genre de l'horreur. Dans ses écrits, il explore les questions fondamentales de l'existence – et de la non-existence – humaine dans un univers apparemment indifférent et hostile. En réfléchissant aux limites de la connaissance humaine, Thacker réexamine l'anthropocentrisme et tente de trouver une réponse à cette question existentielle : quelle est notre place dans le cosmos ?

Le pessimisme cosmique décrit par Thacker serait lié à ce qu'il nomme le monde-sans-nous – un monde spectral et spéculatif dans lequel l'humain se serait éteint. Dans une telle conception, la Terre devient une planète parmi d'autres et, en la désignant comme telle, on va au-delà d'un cadre terrestre vers un cadre cosmologique, impersonnel et indifférent à l'humain. Selon Thacker, notre Monde pensé en tant que Planète est un concept négatif; c'est ce qui « reste » après notre disparition.

L'auteur suggère que ce cadre d'interprétation cosmique s'inscrit à la suite des cadres d'interprétation mythologique (classique-grecque), théologique (médiéval-chrétien) et existentiel (moderne-européen). Une telle vue pourrait être comprise non simplement à partir de l'espace interstellaire, mais plutôt à partir du monde-sans-nous; une vue Planétaire.

Le pessimisme est le côté nocturne de la pensée, un mélodrame de la futilité du cerveau, une poésie écrite dans le cimetière de la philosophie.

— *Cosmic Pessimism*, Eugene Thacker, 2015

## Œuvres de l'exposition

### ***Spectre 1***

Gesso et peinture à l'huile sur toile de coton, 2022-2023

### ***The Gods Themselves Are Later than Creation***

[Les dieux eux-mêmes sont postérieurs à la Création]

Graphite sur papier, 2022

Texte tiré de *Nasadiya Sukta* [Hymne de non-éternité, origine de l'univers]

*Nasadiya Sukta* est le 129<sup>e</sup> hymne du 10<sup>e</sup> mandala du Rig-Véda, une collection d'hymnes sacrés de l'Inde antique, probablement écrit entre 1500 et 1000 AEC. Cet hymne a suscité de nombreux commentaires autant dans la philosophie hindoue que dans la philologie occidentale. Selon certain·e·s historien·ne·s, il s'agirait d'un des premiers exemples de pensée agnostique. L'astronome Carl Sagan, par exemple, inscrit ce texte dans la « tradition indienne de questionnement sceptique et d'une humilité inconsciente devant les grands mystères cosmiques. » Notons que l'hindouisme est une des seules religions à considérer que l'univers passe par un nombre infini de naissances et morts, de créations et de destructions.

### ***Le monde des formes s'ouvre comme un abîme sans fond***

Graphite sur papier, 2022

Texte tiré de *De l'existence à l'existant*, Emmanuel Levinas, 1947

### ***Érèbe***

Eau de toilette à base d'alcool dans un flacon de verre, cône olfactif de verre, porcelaine, marbre noir à fossiles blancs de Chine, aluminium, 2023

Artiste du verre : Jean-Simon Trottier

Édition spéciale de la fragrance dans un flacon lacrymatoire.

*Érèbe* comporte notamment des notes de poivres, d'encens et de cuir fumé.

Dans la mythologie grecque, Érèbe personnifie les ténèbres, l'obscurité des Enfers. Il est une des cinq divinités primordiales engendrées par Chaos, la toute première entité. Érèbe est le frère de Nyx, personnification de la nuit avec qui, selon certains auteurs grecs, il a engendré Éther, Héméra, Éléos, Épiphron et Charon. Dans la littérature antique, Érèbe désigne également la région souterraine par où passent les défunts immédiatement après la mort; une région qui serait située entre le monde des vivants et les Enfers.

### ***A ————— Ω***

Graphite et peinture époxy sur aluminium, vitrine de verre, de noyer et de suède, 2023

Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

— Apocalypse, 22:13

## **Mute**

[Muet, assourdi]

Marbre Noir Belge, 2023

Sculptrice : Pascale Archambault

Traditionnellement, l'expérience mystique implique une prise de conscience de l'Un étant Tout et du Tout étant Un. L'historien Hal Bridges l'a définie comme étant une « expérience détachée, directe, transcendante, unificatrice de Dieu ou de l'ultime réalité, et l'interprétation de cette expérience par celle ou celui qui l'expérimente ». Pour l'auteur Robert Carroll Galbreath, spécialiste du folklore et de l'occulte, cette expérience ineffable, « transcende la perception de la multiplicité [...]. Le sujet et l'objet se fondent et ne font qu'un; rien n'est vu ou entendu; rien n'est pensé ou communiqué ».

\*

Si, historiquement, le mysticisme vise une union totale de la séparation entre soi et le monde, alors le mysticisme d'aujourd'hui devrait s'articuler autour de la dissociation profonde et de l'indifférence entre soi et le monde. Si le mysticisme historique avait pour objectif l'expérience du sujet et pour principe suprême celle de Dieu, alors le mysticisme d'aujourd'hui – après la mort de Dieu – porterait sur l'impossibilité de l'expérience, sur ce qui, dans l'ombre, se retire de toute expérience possible et qui, pourtant, fait sentir sa présence à travers les bouleversements cycliques du temps, de la terre et de la matière. Si, dans le dernier cas, le mysticisme historique est théologique, alors le mysticisme d'aujourd'hui, qui est un mysticisme de l'inhumain, devrait être climatologique. Il s'agit d'une sorte de mysticisme qui ne peut s'exprimer que dans la poussière de cette planète.

— Eugene Thacker, *In the Dust of This Planet: Horror of Philosophy vol. 1*

\*

## **Darkness Wrapped in Darkness**

[Ténèbres enveloppées de ténèbres]

Impression au jet d'encre sur organza, 2023

Texte tiré de *Nasadiya Sukta*

## **Spectre 2**

Gesso et peinture à l'huile sur toile de coton, 2022-2023

Notre compréhension de l'univers a rapidement évolué à partir du début du XXe siècle. Avant cette époque, les penseurs occidentaux le croyait stable, infini et éternel. Seule notre galaxie, la Voie Lactée, était connue. La découverte d'autres galaxies – dont Andromède, la première parmi celles-ci à avoir été observées – a radicalement changé la perception du cosmos, que nous savons maintenant être d'une immensité vertigineuse.

Plusieurs théories tentent d'expliquer l'origine et le destin de notre univers. On croit qu'après le Big Bang initial, l'univers serait en expansion, et que cette expansion s'accélérait. On pense aussi

que cette dernière serait éternelle et infinie, et que les galaxies, voire les étoiles, s'éloigneraient de plus en plus les unes des autres, jusqu'à ce que chacune se trouve une jour isolée dans un univers sombre et froid. Certains pensent que les étoiles consumeront éventuellement tout l'hydrogène et l'hélium disponible dans l'univers et qu'elles finiront par s'éteindre. La théorie du Big Crunch propose qu'à un certain stade, l'expansion de l'univers ralentira puis s'inversera; ce dernier se contractera alors sous l'effet de la gravité. Les galaxies, les étoiles et la matière se comprimeront en un point singulier de densité infinie, semblable à celui qui a précédé le Big Bang. Avec le Big Bounce, on théorise que l'univers passerait éternellement d'une phase d'expansion à une de contraction. Enfin, selon l'idée du Multivers, il existerait une multitude d'univers, chacun ayant ses propres lois physiques et sa propre évolution.

### **Série E. Levinas**

Quatre d'une série de cinq impressions au jet d'encre sur papier débossé, 2023  
Textes tirés de *De l'existence à l'existant*, Emmanuel Levinas, 1947

*Ce qu'on appelle le moi*

*Le cosmos éclate*

*Le temps*

*Rien n'approche*

Pour le philosophe français d'origine lithuanienne Emmanuel Levinas, la nuit revêt une signification philosophique profonde. Elle est, selon lui, liée à l'idée d'une transcendance infinie qui dépasse notre compréhension rationnelle. Elle représente un espace dans lequel les certitudes et les repères sont remis en question et dans lequel les catégories habituelles de la pensée sont déconstruites. D'après l'auteur, la nuit nous confronte à l'énigme de l'être et de l'altérité. Elle est un lieu d'opacité et d'obscurité où se manifeste l'Autre, qui est une présence échappant à la compréhension totale et à la possession. Pour Levinas, c'est dans l'obscurité que se trouvent les possibilités de rencontres authentiques et de relations éthiques.

### **Cette nuit qu'aucun rayon n'étoile**

Enseigne au néon, transformateurs et peinture acrylique, 2022  
Texte tiré de *Tristesse d'Olympio*, in *Les Rayons et les Ombres*, Victor Hugo, 1840

Dans le recueil de poèmes *Les Rayons et les Ombres* de Victor Hugo, *Les Rayons* témoignent de la connaissance, alors que *Les Ombres* réfèrent à la tristesse et à la mort. Selon Hugo, les poète-sse-s se doivent d'être des guides qui illuminent les Ombres et offrent un modèle moral basé sur une vision philosophique éclairée du fonctionnement de l'univers.

### **Do I Dare Disturb the Universe?**

[Oserai-je déranger l'univers ?]

Graphite sur papier, 2023

Texte tiré de *La Chanson d'amour d'Alfred Prufrock*, Thomas Stearns Eliot, 1917

## **Nyx**

Cristal moulé, fils électriques, enseigne au néon, transformateur, peinture acrylique, 2023  
Artiste du verre : Jeanne Létourneau

Née de Chaos, Nyx est une divinité primordiale de la mythologie grecque personnifiant la nuit. Selon certains auteurs grecs anciens, en s'unissant avec son frère Érebe, qui personnifie les ténèbres de l'Enfer, elle a engendré Éther, Héméra, Éléos, Épiphron et Charon.

## **Wesenlos**

[Inexistant, irréel, inessentiel, immatériel]  
Acrylique, fusain compressé et pastel sur papier, 2022

Was ist die Zeit? Ein Geheimnis — wesenlos und allmächtig.  
[Qu'est-ce que le temps? Un secret, immatériel et tout-puissant.]

— Thomas Mann, *La montagne magique*, 1924

\*  
\* \*

Un homme dit à l'univers :  
« Monsieur, j'existe !  
« Pourtant, répondit l'univers,  
Ce fait n'a créé en moi  
Aucun sentiment d'obligation »

— Stephen Crane, 1899

Carl Trahan remercie Laurent Lavoie, Vicky Sabourin, Dominique Mousseau, Marie Lavorel, Jordan Coulombe, Parid Cefa, Guillaume Lavoie, Sébastien Larivière ainsi que Marc Dulude.